privées de même degré, ou si les dépenses qu'il fait pour ses écoles du même degré ne sont pas ou sont incomplètement couvertes par les revenus des ces écoles.

2. — L'une des bases du calcul de ces subventions sera le montant moyen des dites allocations ou dépenses faites par élève. Il ne sera tenu compte que des élèves de l'école privée qui sont ressortissants de l'État et qui habitent la commune ou le groupement de communes en question.

§ 3

Si l'État, la commune ou le groupement de communes se déclare disposé et est effectivement prêt à recevoir dans une école ou dans des classes minoritaires publiques se trouvant dans la même localité, un certain nombre d'élèves de l'école privée, le montant de la subvention à accorder à l'école privée sera diminué d'une somme correspondant à ce nombre d'élèves.

Cinquième Section

Dispositions générales

Article 131

1. — Pour établir quelle est la langue d'un élève ou enfant, il sera uniquement tenu compte de la déclaration verbale ou écrite de la personne légalement responsable de son éducation. Cette déclaration ne pourra faire l'objet d'aucune vérification ou contestation de la part des autorités scolaires.

2. — Les autorités scolaires devront de même s'abstenir d'exercer toute pression, si minime qu'elle soit, ayant pour but le retrait de demandes de création d'institutions scolaires de minorités.

Article 132

§ 1

Par langue véhiculaire ou par langue considérée comme matière d'enseignement, on entend la langue littéraire correcte soit polonaise, soit allemande.

§ 2

Là où la langue d'une minorité est la langue véhiculaire, elle l'est pour l'enseignement de toutes les matières, sauf pour l'enseignement du polonais dans la partie polonaise du territoire plébiscité et pour l'enseignement de l'allemand dans la partie allemande dudit territoire, lorsque l'enseignement de ces langues fait partie du programme scolaire.

durch Einnahmen aus diesen Schulen nicht oder nicht voll gedeckt werden.

(2) Als einer der Maßstäbe für diese Unterstützung dient der durchschnittlich auf einen Schüler entfallende Betrag dieser Zuschüsse oder Aufwendungen. Für die Berechnung der Unterstützung kommen nur die staatsangehörigen Schüler der Privatschule, die in der Gemeinde oder in dem Kommunalverbande wohnen, in Betracht.

§ 3

(3) Erklärt sich jedoch der Staat, die Gemeinde oder der Kommunalverband bereit, eine Zahl der in einer Privatschule untergebrachten Schüler in eine gleichartige oder gleichwertige öffentliche Minderheitsschule oder Minderheitsklasse gleicher Art oder gleicher Stufe am Orte aufzunehmen, und ist er dazu in der Lage, so wird die Höhe der Unterstützung der Privatschule um einen der erwähnten Schülerzahl entsprechenden Betrag ermäßigt.

Abschnitt IV

Gemeinsame Bestimmungen

Artikel 131

(1) Was die Sprache eines Kindes oder Schülers ist, bestimmt ausschließlich die mündlich oder schriftlich abgegebene Erklärung des Erziehungsberechtigten. Diese Erklärung darf von der Schulbehörde weder nachgeprüft noch bestritten werden.

(2) Auch haben sich die Schulbehörden jeder Einwirkung, welche die Zurücknahme des Antrags auf Schaffung von Minderheitsschuleinrichtungen bezweckt, gegenüber den Antragstellern zu enthalten.

Artikel 132

§ 1

Minderheitssprache als Unterrichtssprache und als Unterrichtsfach im Sinne dieses Kapitels ist die korrekte polnische oder deutsche Schriftsprache.

§ 2

Wo nach den Bestimmungen dieses Kapitels eine Minderheitssprache Unterrichtssprache ist, ist sie die Unterrichtssprache für alle Lehrgegenstände mit Ausnahme der polnischen Sprache im polnischen und der deutschen Sprache im deutschen Teile des Abstimmungsgebiets, falls diese Sprachen als Lehrgegenstand eingeführt werden.

§ 3

Les cours minoritaires de la langue de la minorité seront donnés dans cette langue.

Article 133

1. — Les Parties contractantes s'engagent à n'autoriser dans aucune école de leur partie du territoire plébiscité, l'emploi de livres, ou d'objets d'enseignement par l'image, qui puissent blesser les sentiments nationaux ou religieux d'une minorité.

2. — De même, chacune des Parties contractantes prendra les mesures nécessaires pour empêcher que, dans les leçons données à l'école, les qualités nationales et culturelles de l'autre partie ne soient improprement rabaissées aux yeux des élèves.

Chapitre V

Langues

Article 134

Les Parties contractantes garantissent aux minorités le libre usage de leur langue dans leurs relations tant individuelles ou économiques que collectives. Aucune disposition ne pourra limiter l'usage de cette liberté. Il en sera de même en ce qui concerne le libre usage des langues de minorité dans la presse et les publications de tout genre, et dans les réunions publiques ou privées.

Première Section

Langue officielle de l'administration

Article 135

Dans les rapports oraux avec les autorités civiles du territoire plébiscité, toute personne a le droit de se servir de la langue allemande ou de la langue polonaise.

Article 136

Les requêtes adressées aux autorités civiles du territoire plébiscité peuvent être rédigées en allemand ou en polonais. La réponse peut être faite dans l'une ou l'autre de ces deux langues. Si elle est faite dans la langue officielle, une traduction devra y être jointe si la requête n'a pas été rédigée dans cette langue et si l'expéditeur en a demandé une.

§ 3

Der Minderheitssprachunterricht im Sinne dieses Kapitels wird auch in der Minderheitssprache als Unterrichtssprache erteilt.

Artikel 133

(1) Die vertragschließenden Teile verpflichten sich, in den ihnen gehörenden Teilen des Abstimmungsgebiets keine Lehr- und Lesebücher sowie keine Anschauungsmittel für den Unterricht in den Schulen aller Art zuzulassen, welche die nationalen oder religiösen Gefühle der Minderheit verletzen könnten.

(2) Auch werden die vertragschließenden Teile Maßregeln treffen, um vorzubeugen, daß beim Unterricht in den Schulen die nationalen und kulturellen Werte des anderen Teiles vor den Schülern nicht in ungebührlicher Weise herabgesetzt werden.

Kapitel V

Sprache

Artikel 134

Die vertragschließenden Teile gewährleisten den Angehörigen der Minderheiten den freien Gebrauch ihrer Sprache in ihren persönlichen, wirtschaftlichen und Gemeinschaftsbeziehungen. Kein Gesetz und keine Anordnung darf diese Freiheit beeinträchtigen. Das gleiche gilt für den freien Gebrauch der Sprache in der Presse, in Veröffentlichungen jeder Art sowie bei öffentlichen oder privaten Versammlungen.

Abschnitt I

Verwaltungssprache

Artikel 135

Im mündlichen Verkehre mit den Zivilbehörden des Abstimmungsgebiets ist jedermann der Gebrauch der deutschen und der polnischen Sprache gestattet.

Artikel 136

Eingaben an die im Abstimmungsgebiet befindlichen Zivilbehörden können in deutscher oder in polnischer Sprache abgefaßt werden. Die Beantwortung dieser Eingaben kann in einer der beiden Sprachen erfolgen. Wird in der Amtssprache geantwortet, so ist eine Übersetzung beizufügen, wenn die Eingabe nicht in dieser Sprache abgefaßt war und der Verfasser der Eingabe um Beifügung einer Übersetzung gebeten hat.

Article 137

Les communications officielles des autorités civiles dans le territoire plébiscité seront faites dans la langue officielle. On joindra à ces communications une traduction dans la langue de la minorité, dans tous les endroits où l'on procédait de cette manière, à la date du 1er janvier 1922. Les autorités compétentes seront toutefois libres de régler autrement cette matière.

Article 138

1. — Sous réserve des règlements concernant l'emploi de la langue officielle et notamment de la langue dans laquelle doivent être rédigés les procès-verbaux, motions,. etc. . ., il sera permis aux ressortissants appartenant à des minorités de parler dans leur propre langue au *Kreistag*, au *sejmik powiatowy* et aux conseils municipaux et communaux du territoire plébiscité.

2. — Il en sera de même au *sejm* de la voïvodie de Silésie et au *Provinziallandtag* de Haute Silésie, pendant quatre ans à dater du transfert de la souveraineté.

3. — Les stipulations des alinéas 1 et 2 seront applicables aux assemblées représentatives qui, dans l'avenir, pourraient remplacer les assemblées susmentionnées.

Article 139

1. — Les stipulations de la présente section ne s'appliquent pas aux administrations des chemins de fer et des postes, télégraphes, etc.

2. — Dans les rapports directs avec le public, et notamment aux guichets de distribution des billets de chemins de fer et aux guichets des bureaux de poste, on tiendra compte autant que possible des facilités de la population, pour autant que la langue de la minorité sera comprise par les employés.

Deuxième Section

Langue employée en justice

Article 140

1. — Devant les tribunaux ordinaires du territoire plébiscité, toute personne aura le droit d'employer, oralement ou par écrit, soit la langue allemande, soit la langue polonaise, au lieu de la langue officielle. Il en sera de même pour les demandes adressées aux tribunaux ordinaires du territoire plébiscité qui doivent être transmises pour décision à l'instance supérieure siégeant hors de ce territoire, dans la mesure où la de-

Artikel 137

Die öffentlichen Bekanntmachungen der Zivilbehörden des Abstimmungsgebiets erfolgen in der Amtssprache. Den Bekanntmachungen ist in den Orten, in denen es am 1. Januar 1922 üblich war, eine Übersetzung in der Sprache der Angehörigen der Minderheit beizufügen. Den zuständigen Stellen bleibt indessen eine anderweite Regelung dieser Frage überlassen.

Artikel 138

(1) Vorbehaltlich der Bestimmungen über den Gebrauch der Staatssprache und insbesondere der Sprache, in der die Sitzungsberichte, Anträge usw. abzufassen sind, ist den Angehörigen der Minderheit der Gebrauch ihrer Sprache in den Sitzungen der Kreistage, sejmik powiatowy, Gemeindevertretungen und Gemeindeversammlungen des Abstimmungsgebiets gestattet.

(2) Das gleiche gilt für den Sejm der Woiwodschaft Schlesien und den Provinziallandtag der Provinz Oberschlesien während vier Jahren nach dem Übergange der Staatshoheit.

(3) Die Bestimmungen der Abs. 1 und 2 finden auch auf die Vertretungsversammlungen Anwendung, die künftig an die Stelle der bezeichneten Versammlungen treten könnten.

Artikel 139

(1) Die Bestimmungen dieses Abschnitts gelten nicht für den Geschäftsbereich der Eisenbahn-, Post-, Telegraphen- usw. Verwaltung.

(2) Es soll indessen, soweit die Sprache der Minderheit von den Beamten verstanden wird, im unmittelbaren Verkehre mit dem Publikum, namentlich an den Eisenbahnfahrkartenschaltern und den Postschaltern, den Bedürfnissen der Bevölkerung nach Möglichkeit Rechnung getragen werden.

Abschnitt III

Gerichtssprache

Artikel 140

(1) Vor den ordentlichen Gerichten des Abstimmungsgebiets wird jedermann gestattet, in Wort und Schrift die deutsche oder die polnische Sprache an Stelle der Amtssprache zu gebrauchen. Dies gilt auch für die bei den ordentlichen Gerichten des Abstimmungsgebiets angebrachten Anträge, die zur Entscheidung an ein im Rechtszug übergeordnetes Gericht außerhalb des Abstimmungsgebiets abzugeben sind, sofern die Anbringung des Antrags bei

mande est recevable par le tribunal auquel elle est adressée. Ne jouissent pas de ce privilége, sans préjudice des mesures spéciales envisagées par le Gouvernement polonais pour la période de transition qui suivra l'entrée en vigueur du traité, les avocats ou les personnes qui font profession de représenter des tiers devant les tribunaux, sauf dans les cas où ils agissent dans leur propre cause.

2. — En cas de besoin, la partie des débats qui n'aura pas lieu dans la langue officielle sera traduite par le Président du tribunal, par un de ses membres ou par un interprète appelé par le tribunal.

3. — Le tribunal décidera s'il juge utile d'insérer des déclarations ou témoignages produits dans la langue d'une minorité, au procès-verbal ou dans une annexe, ou de faire joindre au procès-verbal une traduction certifiée conforme par l'interprète. Une partie ne pourra toutefois pas exiger qu'un procès-verbal annexé soit établi dans la langue d'une minorité.

Article 141

Le Ministre de la Justice pourra décréter que les plaintes, demandes ou autres déclarations d'une partie, rédigées dans la langue de la minorité, qui doivent être officiellement notifiées d'office, soient accompagnées du nombre de copies nécessaires pour la notification.

Article 142

1. — La notification officielle de plaintes ou autres écritures, rédigées dans la langue de la minorité, ne sera valable que si elle est faite dans l'autre État ou dans le territoire plébiscité.

2. — Au cas où la notification dans la langue de la minorité serait sans effet, et où la notification officielle doit avoir lieu d'office, une traduction de la plainte ou de l'écriture en question devra être établie par les soins du tribunal et remise aux fins de notification ; une copie de l'original devra y être jointe ; la notification de la traduction aura, dans ce cas, les mêmes effets qu'une notification valable de la pièce traduite.

Article 143

Sans préjudice des dispositions de l'article 146, les demandes d'inscription au registre foncier ou aux autres registres tenus par les tribunaux, ainsi

dem angegangenen Gerichte zulässig ist. Diese Vergünstigung gilt, unbeschadet der von der polnischen Regierung für die Übergangszeit in Aussicht genommenen besonderen Regelung, nicht für Rechtsanwälte und Personen, die die Vertretung Dritter vor Gericht geschäftsmäßig betreiben, es sei denn, daß sie in eigener Sache tätig werden.

(2) Erforderlichenfalls wird der nicht in der Amtssprache geführte Teil der Verhandlungen durch den Vorsitzenden, durch ein Mitglied des Gerichts oder durch einen vom Gerichte zugezogenen Dolmetscher übersetzt werden.

(3) Das Gericht entscheidet darüber, ob es angezeigt ist, Erklärungen und Aussagen in der Sprache der Minderheit in dieser Sprache in das Protokoll oder in eine Anlage zum Protokoll aufzunehmen, oder dem Protokoll eine durch einen Dolmetscher beglaubigte Übersetzung beizufügen. Ein Recht, die Aufnahme eines Nebenprotokolls in der Sprache der Minderheit zu verlangen, steht der Partei nicht zu.

Artikel 141

Der Justizminister kann anordnen, daß den in der Sprache der Minderheit abgefaßten Klagen, Anträgen und anderen Erklärungen einer Partei, die von Amts wegen zuzustellen sind, die für die Zustellung erforderliche Zahl von Abschriften beizufügen ist.

Artikel 142

(1) Die Zustellung von Klagen und sonstigen Schriftsätzen in der Sprache der Minderheit ist nur wirksam, wenn sie im Abstimmungsgebiet oder im Gebiete des anderen Staates erfolgt.

(2) Ist die Zustellung in der Sprache der Minderheit unwirksam und hat die Zustellung von Amts wegen zu erfolgen, so ist vom Gericht eine Übersetzung der Klage oder des anderen Schriftsatzes herzustellen und zum Zwecke der Zustellung zu übergeben. Eine Abschrift der Urschrift soll beigefügt werden. Die Zustellung der Übersetzung hat in diesem Falle dieselben Wirkungen wie eine wirksame Zustellung des übersetzten Schriftstücks.

Artikel 143

Unbeschadet der Vorschrift des Artikels 146 muß Anträgen auf Eintragung in die Grundbücher oder in andere bei den Gerichten geführte Register sowie den

que les déclarations de consentement s'y rapportant, devront, si elles sont rédigées dans la langue de la minorité, être accompagnées d'une traduction d'un interprète juré, dont le texte fera foi en cas de divergence.

Article 144

Devant les tribunaux ordinaires du territoire plébiscité, la langue polonaise pourra, si le tribunal le juge nécessaire, être employée pour les débats dans la partie allemande, et la langue allemande dans la partie polonaise, pourvu que les parties, témoins et autres intéressés la comprennent suffisamment. Même dans ce cas, les jugements seront prononcés dans la langue officielle, et les procès-verbaux rédigés dans cette langue. Les dispositions de l'alinéa 3 de l'article 140 sont applicables.

Article 145

Les dispositions précitées seront, de même, applicables aux tribunaux de commerce, conseils de prud'hommes, tribunaux arbitraux des corporations de métiers, tribunaux administratifs des assurances sociales, commissions de conciliation et d'arbitrage, offices de conciliation en matière de loyer et de baux à ferme, et *Versorgungsgerichte* ; ces dispositions sont également applicables aux rapports du public avec les huissiers, arbitres, personnes ayant qualité pour rédiger les testaments d'urgence, et tribunaux de village.

Article 146

Les dispositions précédentes ne portent en rien atteinte aux prescriptions déjà édictées, ou qui pourraient être édictées, autorisant, dans une plus large mesure encore, l'emploi de la langue polonaise dans la partie allemande ou l'emploi de la langue allemande dans la partie polonaise. En particulier, la faculté accordée aux notaires par le paragraphe 2245 du Code civil allemand, est maintenue.

Titre III

Droit de pétition et voies de recours

Article 147

Le Conseil de la Société des Nations est compétent pour statuer en ce qui concerne toute pétition individuelle ou collective ayant trait aux

Bewilligungen solcher Eintragungen, sofern sie in der Sprache der Minderheit abgefaßt sind, eine von einem vereidigten Dolmetscher gefertigte Übersetzung beigefügt werden, deren Wortlaut, im Falle von Abweichungen von der übersetzten Urkunde, maßgebend ist.

Artikel 144

Bei den ordentlichen Gerichten des Abstimmungsgebiets kann nach dem Ermessen des Gerichts im deutschen Teil die polnische Sprache und im polnischen Teil die deutsche Sprache als Verhandlungssprache gebraucht werden, wenn die Parteien, die Zeugen und die anderen Beteiligten sie hinreichend verstehen. Entscheidungen werden auch in diesem Falle in der Amtssprache verkündet, Protokolle auch in diesem Falle in der Amtssprache geführt. Die Vorschriften des Artikel 140 Abs. 3 finden Anwendung.

Artikel 145

Die vorstehenden Bestimmungen finden auch Anwendung bei den Kaufmannsgerichten, Gewerbegerichten und Innungsschiedsgerichten, bei den Spruchbehörden der sozialen Versicherung, den Schlichtungsausschüssen, Miet- und Pachteinigungsämtern sowie den Versorgungsgerichten, desgleichen im Verkehr des Publikums mit Gerichtsvollziehern, Schiedsmännern, Urkundspersonen für Nottestamente und mit den Dorfgerichten.

Artikel 146

Durch die vorstehenden Bestimmungen werden bereits erlassene oder noch zu erlassende Vorschriften, die in noch weiterem Umfange im deutschen Teile des Abstimmungsgebiets den Gebrauch der polnischen Sprache, oder im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets den Gebrauch der deutschen Sprache zulassen, nicht berührt. Insbesondere bleibt die den Notaren durch § 2245 des Deutschen Bürgerlichen Gesetzbuchs gegebene Befugnis bestehen.

Titel III

Eingaben und Rechtsmittel

Artikel 147

Der Völkerbundrat wird über Einzel- und Sammeleingaben, welche die Angehörigen einer Minderheit in bezug auf die Bestimmungen dieses Teiles un-

dispositions de la présente partie, et adressée directement à lui par des personnes appartenant à une minorité. Lorsque le Conseil transmet ces pétitions au Gouvernement de l'État dans le territoire duquel les pétitionnaires sont domiciliés, ce Gouvernement les réadressera, pour examen, au Conseil, avec ou sans observations.

Article 148

Afin d'assurer aux pétitions émanant de personnes appartenant à une minorité, qui ont trait à l'interprétation ou à l'application de dispositions de la présente partie, un traitement uniforme et équitable de la part des autorités administratives dans chacune des deux parties du territoire plébiscité, les deux Gouvernements institueront, chacun dans sa partie du territoire plébiscité, un Office des minorités.

Article 149

En ce qui concerne l'application et l'interprétation des dispositions de la présente partie par les autorités administratives qui reçoivent des ordres par la voie hiérarchique, les personnes appartenant à une minorité pourront, conformément aux dispositions qui suivent, soumettre pour examen une pétition à l'Office des minorités de leur État. Celui-ci transmettra, conformément aux stipulations spéciales contenues dans les articles suivants, ces pétitions au Président de la Commission mixte pour avis. Dans le cas où les pétitionnaires ne seraient pas satisfaits de la solution donnée à l'affaire par l'autorité administrative, ils pourront faire appel au Conseil de la Société des Nations.

Article 150

1. — Toutes pétitions devront être adressées à l'Office des minorités en trois exemplaires. Elles ne pourront lui être adressées que

a) après que la plainte aura été déposée auprès de l'autorité administrative qui est, dans la matière en question, hiérarchiquement la dernière instance compétente dans le territoire plébiscité; ou

b) s'il s'agit d'une affaire relevant de la compétence des autorités communales autonomes (*kommunale Selbstverwaltungskörper — kommunalne ciala samorządowe*), après que la plainte aura été déposée auprès de l'autorité de l'Etat chargée de la surveillance communale, qui est hiérarchiquement la dernière instance compétente dans le territoire plébiscité; ou

mittelbar an ihn richten, befinden. Übersendet er sie der Regierung des Staates, in dessen Gebiete die Verfasser der Eingaben ihren Wohnsitz haben, so wird diese Regierung sie an den Völkerbundrat mit oder ohne Bemerkungen zwecks Prüfung zurückgehen lassen.

Artikel 148

Um in jedem der beiden Teile des Abstimmungsgebiets eine einheitliche und gerechte Behandlung der Eingaben der Angehörigen einer Minderheit über die Auslegung und Anwendung der Bestimmungen dieses Teiles durch die Verwaltungsbehörden herbeizuführen, wird die deutsche Regierung im deutschen, die polnische Regierung im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets ein Minderheitsamt errichten.

Artikel 149

Die Angehörigen einer Minderheit sind berechtigt, Eingaben über die Anwendung und Auslegung der Bestimmungen dieses Teiles durch Verwaltungsbehörden, die den Weisungen ihrer vorgesetzten Behörde zu folgen haben, nach Maßgabe der folgenden Bestimmungen an das Minderheitsamt ihres Staates zur Prüfung zu richten. Das Minderheitsamt wird sie nach näherer Vorschrift der folgenden Artikel dem Präsidenten der Gemischten Kommission zur Stellungnahme vorlegen. Die Verfasser der Eingabe können den Völkerbundrat anrufen, wenn die Erledigung ihrer Angelegenheit durch die Verwaltungsbehörden sie nicht befriedigt.

Artikel 150

(1) Die Eingaben sollen bei dem Minderheitsamt in dreifacher Ausfertigung eingereicht werden. Sie dürfen erst eingereicht werden:

a) nachdem die Beschwerde bei der obersten Verwaltungsbehörde, die im Abstimmungsgebiet in dieser Angelegenheit zuständig ist, eingelegt worden ist; oder

b) wenn es sich um eine Angelegenheit handelt, die zur Zuständigkeit der kommunalen Selbstverwaltungskörper gehört, nachdem die Beschwerde bei der obersten Kommunalaufsichtsbehörde des Abstimmungsgebiets eingelegt worden ist; oder

c) s'il s'agit d'un différend sur le point de savoir si les conditions requises pour la création ou le maintien d'une école, d'une classe ou d'un cours minoritaire sont ou non réalisées, après que l'autorité de l'État compétente en matière d'écoles en aura été saisie; ou

d) s'il s'agit d'une affaire dans laquelle la première plainte doit être adressée à des autorités administratives établies en dehors du territoire plébiscité, ou pour laquelle l'autorité compétente en premier lieu se trouve hors du dit territoire, après que la plainte aura été déposée auprès des autorités hiérarchiquement compétentes.

2. — Une pétition adressée à l'Office des minorités avant que les conditions prescrites à l'alinéa 1 se trouvent réalisées, sera rejetée sans examen.

Article 151

Si une personne appartenant à une minorité établit d'une manière plausible que l'affaire qui l'intéresse n'a pas été réglée dans un délai raisonnable par les autorités administratives, ou que le règlement de l'affaire ne peut souffrir de retard, elle peut exiger que sa pétition soit examinée, avant même de faire appel aux autorités administratives mentionnées à l'alinéa 1 de l'article 150.

Article 152

1. — Dans tous les cas prévus aux articles 150 et 151, si l'Office des minorités ne réussit pas à donner satisfaction aux pétitionnaires, il transmet, pour avis, la pétition avec ses observations au Président de la Commission mixte.

2. — Chaque Office des minorités représente les autorités de son pays vis-à vis du Président de la Commission mixte.

Article 153

1. — Le Président de la Commission mixte est libre de recueillir toutes informations qui lui sembleraient utiles et appropriées. Il donnera aux pétitionnaires et à l'Office des minorités l'occasion de présenter leurs observations oralement ou par écrit.

2. — Après avoir examiné l'affaire et donné aux Membres de la Commission mixte l'occasion d'exprimer leur opinion, le Président transmettra à l'Office des minorités son avis sur la manière dont l'affaire peut être réglée conformément aux dispositions de la présente partie, les dispositions

c) wenn die Frage strittig ist, ob die Voraussetzungen für die Errichtung oder für das Fortbestehen einer Minderheitsschule, einer Minderheitsklasse oder eines Minderheitsunterrichts gegeben sind, nachdem die Schulaufsichtsbehörde mit ihr befaßt ist; oder

d) wenn es sich um eine Angelegenheit handelt, in der die erste Beschwerde an eine Verwaltungsbehörde außerhalb des Abstimmungsgebiets geht, oder für die eine Verwaltungsbehörde außerhalb des Abstimmungsgebiets die unmittelbar verfügende oder entscheidende Behörde ist, nachdem Beschwerde eingelegt worden ist.

(2) Eine Anrufung des Minderheitsamts vor der Erfüllung der im Abs. 1 bezeichneten Voraussetzungen ist von diesem ohne Prüfung der Sache abzuweisen.

Artikel 151

Macht der Angehörige der Minderheit glaubhaft, daß die Angelegenheit von den staatlichen Instanzen nicht in angemessener Frist erledigt worden ist, oder daß sie keinen Aufschub duldet, so kann er verlangen, daß seine Eingabe geprüft wird, bevor die im Artikel 150 Abs. 1 bezeichneten Behörden angerufen worden sind.

Artikel 152

(1) Wenn es dem Minderheitsamte in den Fällen der Artikel 150 und 151 nicht gelingt, die Verfasser der Eingabe zu befriedigen, gibt es die Eingabe mit seinen Bemerkungen an den Präsidenten der Gemischten Kommission zur Stellungnahme weiter.

(2) Jedes Minderheitsamt vertritt dem Präsidenten der Gemischten Kommission gegenüber die Behörden seines Staates.

Artikel 153

(1) Der Präsident der Gemischten Kommission kann sich alle Informationen verschaffen, die ihm nach Lage des Falles nützlich und zweckdienlich erscheinen. Er gibt dem Verfasser der Eingabe und dem Minderheitsamte Gelegenheit, sich schriftlich oder mündlich zur Sache zu äußern.

(2) Nachdem er die Angelegenheit geprüft und den Mitgliedern der Gemischten Kommission Gelegenheit gegeben hat, ihre Meinung zur Sache zu äußern, teilt er seine Stellungnahme über die Art, wie die Angelegenheit gemäß den Bestimmungen dieses Teiles zu regeln ist, dem Minderheitsamte

de l'alinéa 2 de l'article 158 étant applicables *mutatis mutandis*.

3. — L'avis peut indiquer une solution définitive, provisoire ou partielle. Le Président pourra également déclarer qu'il ne formulera son avis qu'à l'expiration d'un certain délai.

Article 154

L'Office des minorités transmettra l'avis du Président de la Commission mixte aux autorités administratives compétentes, et informera, le plus tôt possible, le Président de la Commission mixte de la décision des autorités, en indiquant si elles ont tenu compte de son avis, et comment.

Article 155

Les délais de procédure seront fixés par le Président de la Commission mixte.

Article 156

La procédure ne sera pas publique. Le Président de la Commission mixte décide si et quand son avis peut être communiqué au pétitionnaire par l'Office des minorités. Il décide également si et quand la publication en sera permise.

Article 157

L'appel au Conseil de la Société des Nations prévu à l'article 149, devra être adressé à l'Office des minorités. Celui-ci en obtiendra la transmission au Conseil par le Gouvernement.

Article 158

1. — Si, dans les cas visés à l'article 588, le jugement ou la décision dépend de l'interprétation de dispositions de la présente partie, la question de l'interprétation sera soumise au seul Président du Tribunal arbitral en cas d'évocation. Peut demander l'évocation, la personne intéressée appartenant à une minorité ou la partie adverse.

2. — L'interprétation donnée par le Président du Tribunal arbitral tiendra comte entre autres des résolutions du Conseil de la Société des Nations, qui auraient trait à des cas analogues en Haute Silésie. La question de savoir si des lois nationales sont compatibles avec les dispositions de la présente partie, ne pourra faire l'objet d'aucun examen.

mit. Artikel 158 Abs. 2 findet entsprechende Anwendung.

(3) Die Stellungnahme kann auf eine endgültige, vorläufige oder teilweise Lösung lauten. Der Präsident kann auch erklären, daß er erst nach Ablauf einer bestimmten Frist Stellung nehmen wird.

Artikel 154

Das Minderheitsamt übermittelt der zuständigen Verwaltungsbehörde die Stellungnahme des Präsidenten der Gemischten Kommission und unterrichtet diesen sobald als möglich darüber, wie die zuständige Verwaltungsbehörde die Angelegenheit erledigt und ob und wie sie dabei seine Stellungnahme berücksichtigt hat.

Artikel 155

Die für das in den vorhergehenden Artikeln geregelte Verfahren maßgebenden Fristen werden von dem Präsidenten der Gemischten Kommission festgesetzt.

Artikel 156

Das Verfahren ist nicht öffentlich. Der Präsident der Gemischten Kommission bestimmt, ob und wann seine Stellungnahme dem Verfasser der Eingabe durch das Minderheitsamt mitgeteilt werden kann. Er bestimmt ebenfalls, ob und wann die Veröffentlichung seiner Stellungnahme zulässig ist.

Artikel 157

Die im Artikel 149 vorgesehene Anrufung des Völkerbundrates erfolgt durch Ersuchen an das Minderheitsamt, daß es die Eingabe durch Vermittlung der Regierung an den Völkerbundrat weitergibt.

Artikel 158

(1) Wenn in den Fällen des Artikel 588 das Urteil oder die Entscheidung von der Auslegung von Bestimmungen dieses Teiles abhängt, wird die Auslegungsfrage im Wege der Evokation nur dem Präsidenten des Schiedsgerichts vorgelegt. Die Evokation kann von der einer Minderheit angehörigen beteiligten Person oder von der anderen Partei beantragt werden.

(2) Die Auslegung des Präsidenten des Schiedsgerichts wird auch die Beschlüsse des Völkerbundrates zugrunde legen, die über entsprechende oberschlesische Fälle ergangen sind. Eine Nachprüfung, ob die deutschen oder die polnischen Gesetze mit den Bestimmungen dieses Teiles im Einklange sind, findet nicht statt.

Quatrième partie
Questions sociales

Titre premier
Syndicats d'employeurs et d'employés

Chapitre premier
Syndicats

Article 159

Les Gouvernements polonais et allemand reconnaîtront pour une période de quinze ans les syndicats d'employeurs et d'employés qui fonctionnent dans le territoire plébiscité.

Article 160

On entend par syndicats d'employeurs au sens de l'article 159, les associations libres d'employeurs, sans distinction de nationalité, qui, s'abstenant de tout but politique, s'occupent, en vertu de leurs statuts ou en fait, exclusivement ou principalement de la réglementation des conditions de travail par contrats collectifs.

Article 161

1. — On entend par syndicats d'employés au sens de l'article 159, les associations libres de salariés, sans distinction de nationalité, qui, s'abstenant de tout but politique, s'occupent exclusivement ou principalement de la réglementation des conditions de travail par contrats collectifs.

2. — Les syndicats doivent en outre remplir les conditions suivantes :

a) la qualité de membre ne doit pas dépendre du fait d'appartenir à une entreprise déterminée ;

b) les employeurs ne peuvent pas être admis comme membres de ces syndicats, lesquels ne peuvent accepter de subventions ou autres faveurs de la part des employeurs ;

c) les syndicats doivent sauvegarder eux-mêmes les intérêts de leurs membres, indépendamment de toute influence qui ne soit pas d'ordre syndical, en particulier d'influences politiques.

Teil IV
Soziale Angelegenheiten

Titel I
Arbeitgeber- und Arbeitnehmervereinigungen. Tarifverträge

Kapitel 1
Arbeitgeber- und Arbeitnehmervereinigungen

Artikel 159

Die deutsche Regierung und die polnische Regierung werden für die Dauer von fünfzehn Jahren die Arbeitgeber- und Arbeitnehmervereinigungen, die im Abstimmungsgebiete tätig sind, anerkennen.

Artikel 160

Arbeitgebervereinigungen im Sinne des Artikel 159 sind freiwillige Vereinigungen von Arbeitgebern ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit, die sich unter Ablehnung politischer Ziele satzungs- oder übungsgemäß ausschließlich oder überwiegend mit der Regelung der Arbeitsverhältnisse durch Tarifvertrag beschäftigen.

Artikel 161

(1) Arbeitnehmervereinigungen im Sinne des Artikel 159 sind freiwillige Vereinigungen von Arbeitnehmern ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit, die sich unter Ablehnung politischer Ziele ausschließlich oder überwiegend mit der Regelung der Arbeitsverhältnisse durch Tarifvertrag beschäftigen.

(2) Sie müssen ferner folgenden Bedingungen entsprechen:

a) Die Mitgliedschaft darf nicht von der Zugehörigkeit zu einem bestimmten Betriebe abhängig sein.

b) Arbeitgeber dürfen nicht als Mitglieder aufgenommen, Unterstützungen oder sonstige Zuwendungen von Arbeitgeberseite dürfen nicht angenommen werden.

c) Die Wahrnehmung der Interessen ihrer Mitglieder muß selbständig und unabhängig von nicht gewerkschaftlichen, insbesondere von politischen Einflüssen erfolgen.

Article 162

On entend, en principe, par syndicats au sens du présent titre, seulement les syndicats existant à la date du transfert de la souveraineté. Il n'est toutefois pas exclu que, pour des raisons économiques ou d'administration, de nouveaux syndicats se constituent par voie de transfert régulier des membres, ou plusieurs syndicats existants se fusionnent en un seul.

Article 163

1. — Si un syndicat polonais d'employés possède, à la date du transfert de la souveraineté, une branche locale d'administration dans la partie allemande du territoire plébiscité, le Gouvernement allemand permettra au syndicat de continuer son activité dans ladite partie du territoire tant qu'une branche locale d'administration y subsistera, et elle laissera le syndicat libre de déplacer comme il l'entend, dans la partie allemande du territoire plébiscité, le siège de la branche locale en question, ainsi que de modifier l'organisation de cette branche. Si, à la date du transfert de la souveraineté, un syndicat polonais d'employés ne possède pas de branche locale d'administration dans la partie allemande du territoire plébiscité, le Gouvernement allemand permettra à ce syndicat de continuer son activité pendant trois ans dans la partie allemande du territoire plébiscité. Après l'expiration de ces trois ans, le Gouvernement allemand permettra à ce syndicat de poursuivre son activité si celui-ci crée une branche locale d'administration dans la partie allemande du territoire plébiscité.

2. — Le Gouvernement polonais prend pour sa partie du territoire plébiscité les mêmes engagements en ce qui concerne les syndicats allemands d'employés.

3. — Le Gouvernement allemand usera en outre de son influence auprès des syndicats allemands d'employés qui étendent leur activité à la partie polonaise du territoire plébiscité, pour que leurs groupements de syndiqués y obtiennent le degré d'autonomie prévu par l'annexe. Réciproquement, le Gouvernement polonais usera de son influence de la même manière auprès des syndicats polonais d'employés qui étendent leur activité à la partie allemande du territoire plébiscité

Article 164

1. — Les Gouvernements allemand et polonais s'engagent à ne pas restreindre les droits reconnus

Artikel 162

Vereinigungen im Sinne dieses Titels sind grundsätzlich nur solche Vereinigungen, die zur Zeit des Überganges der Staatshoheit bestehen. Die aus geschäftlichen oder wirtschaftlichen Gründen erfolgende Bildung neuer Vereinigungen im Wege ordnungsmäßiger Überführung der Mitglieder und der Zusammenschluß mehrerer bestehender Vereinigungen werden jedoch nicht gehindert.

Artikel 163

(1) Soweit eine polnische Arbeitnehmervereinigung im deutschen Teile des Abstimmungsgebiets zur Zeit des Überganges der Staatshoheit eine Bezirksverwaltung hat, wird die deutsche Regierung die weitere Tätigkeit der Vereinigung dort zulassen, wenn eine Bezirksverwaltung bestehen bleibt, wobei die Befugnis der Vereinigung zu beliebigen Verlegungen im deutschen Teile des Abstimmungsgebiets und sonstigen organisatorischen Änderungen dieser Verwaltung unberührt bleibt. Soweit eine polnische Arbeitnehmervereinigung im deutschen Teile des Abstimmungsgebiets zur Zeit des Überganges der Staatshoheit keine Bezirksverwaltung hat, wird die deutsche Regierung ihre Tätigkeit während der Dauer von drei Jahren zulassen; nach Ablauf dieser Zeit wird sie ihre Tätigkeit zulassen, wenn sie im deutschen Teile des Abstimmungsgebiets eine Bezirksverwaltung errichtet.

(2) Die gleiche Verpflichtung trifft die polnische Regierung hinsichtlich deutscher Arbeitnehmervereinigungen im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets.

(3) Im übrigen wird die deutsche Regierung auf deutsche Arbeitnehmervereinigungen, die auch im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets tätig sind, dahin einwirken, daß sie ihre im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets tätigen Gliederungen in dem sich aus der Anlage ergebenden Maße verselbständigen. Im gleichen Sinne wird die polnische Regierung auf polnische Arbeitnehmervereinigungen einwirken, die auch im deutschen Teile des Abstimmungsgebiets tätig sind.

Artikel 164

(1) Die deutsche Regierung und die polnische Regierung sind verpflichtet, die den Vereinigungen im

aux syndicats visés dans le présent titre en ce qui concerne la liberté de coalition et de réunion, en vertu des lois en vigueur dans le territoire plébiscité à la date du transfert de la souveraineté, et de leur permettre l'emploi de la langue de leur choix dans leurs réunions. Par liberté de coalition, il faut entendre entre autres le droit pour les syndicats de se grouper en *gewerkschaftliche Kartelle — kartele związków zawodowych (Ortsausschüsse — wydziały miejscowe)*.

2. — Les administrations syndicales existant dans le territoire plébiscité, et les sièges centraux des syndicats, pourront communiquer sans obstacles entre eux par voie de correspondance, par téléphone, par télégraphe ou par les personnes, ainsi qu'échanger les publications et imprimés des syndicats dans les limites fixées par la réglementation générale des communications.

Article 165

1. — Pour faciliter l'exécution des dispositions des paragraphes précédents, les Gouvernements allemand et polonais désigneront chacun un commissaire pour les questions du travail, choisi parmi les personnes nées dans le territoire plébiscité ou y exerçant leur activité depuis un certain temps.

2. — Si un syndicat allemand se croit lésé, par des mesures prises ou édictées par l'administration polonaise, dans les droits qui lui appartiennent en vertu des dispositions précitées, ou si inversement un syndicat polonais se croit ainsi lésé par des mesures prises ou édictées par l'administration allemande, le syndicat allemand pourra faire appel à l'intervention du commissaire allemand, et le syndicat polonais à l'intervention du commissaire polonais.

3. — Si le commissaire à qui il est fait appel estime que la réclamation est fondée, il en saisit le commissaire de l'autre Partie contractante. Ce dernier fait immédiatement procéder à une enquête par les autorités administratives compétentes et en communique les résultats aussitôt que possible et au plus tard trente jours après avoir été saisi de la réclamation, au Commissaire qui l'en a saisi. Si l'affaire ne peut être réglée de cette manière, le commissaire à qu'il a été fait appel remet la réclamation à l'Agent d'État de son pays, qui en saisit la Commission mixte.

4. — Si le commissaire à qui il a été fait appel estime que la réclamation n'est pas fondée, il doit s'efforcer d'en provoquer le retrait. Si le retrait

Sinne dieses Titels zustehenden Befugnisse, die sich aus den zur Zeit des Überganges der Staatshoheit im Abstimmungsgebiete geltenden Gesetzen hinsichtlich der Vereinigungs- und Versammlungsfreiheit ergeben, nicht zu beschränken und Versammlungen in der von ihnen gewünschten Sprache zu gestatten. Unter Vereinigungsfreiheit ist auch die Befugnis zum Zusammenschlusse der Vereinigungen in gewerkschaftlichen Kartellen (Ortsausschüssen) zu verstehen.

(2) Der persönliche, schriftliche, fernmündliche und fernschriftliche Verkehr sowie der Austausch der Druckschriften der Vereinigungen zwischen den im Abstimmungsgebiete befindlichen Stellen und den Zentralen der Vereinigungen darf im Rahmen der allgemeinen Verkehrsregeln nicht gehindert werden.

Artikel 165

(1) Um die Durchführung der vorstehenden Bestimmungen zu erleichtern, werden die deutsche Regierung und die polnische Regierung je einen Bevollmächtigten für Arbeitsfragen aus dem Kreise der im Abstimmungsgebiete geborenen oder seit längerer Zeit dort tätigen Personen ernennen.

(2) Fühlt sich eine deutsche Vereinigung durch Maßnahmen der polnischen Verwaltung oder eine polnische Vereinigung durch Maßnahmen der deutschen Verwaltung in den ihnen nach den vorstehenden Bestimmungen zustehenden Rechten verletzt, so kann die deutsche Vereinigung den deutschen, die polnische Vereinigung den polnischen Bevollmächtigten zwecks Abhilfe anrufen.

(3) Hält der angerufene Bevollmächtigte die Beschwerde für begründet, so unterbreitet er sie dem Bevollmächtigten des anderen Staates. Dieser veranlaßt die sofortige Nachprüfung durch die zuständigen Verwaltungsstellen und teilt dem Bevollmächtigten des beschwerdeführenden Staates umgehend, spätestens dreißig Tage, nachdem ihm die Beschwerde unterbreitet worden ist, das Ergebnis mit. Wird auf diesem Wege der Beschwerdegrund nicht ausgeräumt, so gibt der angerufene Bevollmächtigte die Beschwerde an den Staatsvertreter seines Landes ab, der die Angelegenheit der Gemischten Kommission vorzulegen hat.

(4) Hält der angerufene Bevollmächtigte die Beschwerde nicht für begründet, soll er auf ihre Zurücknahme hinwirken. Wird die Beschwerde nicht zurück-

n'a pas lieu, il remet la réclamation à l'Agent d'État de son pays, qui en saisit la Commission mixte.

Article 166

1. — Le Gouvernement allemand n'entreprendra rien en vue d'empêcher les groupements allemands de syndiqués qui se trouvent dans la partie polonaise du territoire plébiscité, de se séparer en toute liberté des organisations centrales allemandes avant l'expiration du délai de quinze ans. De même, le Gouvernement polonais n'entreprendra rien en vue d'empêcher les groupements polonais de syndiqués qui se trouvent dans la partie allemande du territoire plébiscité, de se séparer en toute liberté des organisations centrales polonaises avant l'expiration du délai de quinze ans.

2. — Dès que tous les groupements allemands de syndiqués qui se trouvent dans la partie polonaise du territoire plébiscité, se seront séparés des organisations centrales allemandes, et que tous les groupements polonais de syndiqués qui se trouvent dans la partie allemande du territoire plébiscité, se seront séparés des organisations centrales polonaises, les dispositions de l'article 164, alinéa 2, cesseront d'être applicables.

Chapitre II

Contrats collectifs

Article 167

Les syndicats visés au chapitre premier du présent titre pourront établir des contrats collectifs pour l'ensemble du territoire plébiscité.

Article 168

1. — On entend par contrats collectifs, des accords écrits établis par arrangement direct ou par voie de conciliation et d'arbitrage entre des syndicats d'employés, d'une part, et un ou plusieurs employeurs ou des syndicats d'employeurs, d'autre part, et réglant les conditions auxquelles est soumise la conclusion des contrats de travail.

2. — L'application des contrats collectifs pour l'ensemble du territoire plébiscité ne doit pas dépasser les limites de ce territoire. Les contrats collectifs en cours qui s'appliquent à des régions dépassant les limites du territoire plébiscité, ne resteront en vigueur au delà de la frontière allemande que pour la période pour laquelle ils ont été établis. Les contrats collectifs de ce genre susceptibles d'être dénoncés cesseront d'être en

genommen, so gibt er sie an den Staatsvertreter seines Landes ab, der die Angelegenheit der Gemischten Kommission vorzulegen hat.

Artikel 166

(1) Die deutsche Regierung wird nichts unternehmen, um eine schon vor dem Ablauf von fünfzehn Jahren erfolgende freiwillige Loslösung der im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets befindlichen Teile deutscher Arbeitgeber- oder Arbeitnehmervereinigungen von den deutschen Zentralorganisationen zu verhindern. Die polnische Regierung wird ebenfalls nichts unternehmen, um die Loslösung der im deutschen Teile des Abstimmungsgebiets befindlichen Teile polnischer Vereinigungen von den polnischen Zentralorganisationen zu verhindern.

(2) Sobald sämtliche im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets befindlichen Teile deutscher Arbeitgeber- und Arbeitnehmervereinigungen von den deutschen Zentralorganisationen und sämtliche im deutschen Teile des Abstimmungsgebiets befindlichen Teile polnischer Vereinigungen von den polnischen Zentralorganisationen losgelöst sind, treten die Bestimmungen des Artikels 164 Abs. 2 außer Kraft.

Kapitel 2

Tarifverträge

Artikel 167

Die in Kapitel 1 dieses Titels bezeichneten Vereinigungen sind berechtigt, gemeinsame Tarifverträge für das gesamte Abstimmungsgebiet abzuschließen.

Artikel 168

(1) Tarifverträge sind schriftliche, freiwillig oder im Schlichtungsverfahren zustande gekommene Vereinbarungen zwischen Vereinigungen von Arbeitnehmern und einem oder mehreren Arbeitgebern oder Vereinigungen von Arbeitgebern, in denen die Bedingungen für den Abschluß von Arbeitsverträgen geregelt sind.

(2) Der Geltungsbereich gemeinsamer Tarifverträge für das Abstimmungsgebiet muß sich innerhalb der Grenzen des Abstimmungsgebiets halten. Laufende Tarifverträge, deren Geltungsbereich sich über das Abstimmungsgebiet hinaus erstreckt, gelten über die deutschen Landesgrenze hinaus nur für den Zeitabschnitt, für den sie geschlossen sind; kündbare Tarifverträge dieser Art verlieren von dem Zeitpunkt ab, für den die Kündigung zuerst zulässig ist, ihre Rechts-

vigueur dans la partie polonaise du territoire plébiscité à dater du premier jour où la dénonciation, faite aussitôt qu'elle est permise, commencerait à déployer ses effets. Les contrats collectifs relatifs aux conditions générales du travail *(Manteltarifverträge)* et les contrats collectifs relatifs au taux des salaires *(Lohntarifverträge)* sont considérés à cet égard comme des contrats distincts.

3. Les dispositions du présent titre ne portent pas atteinte au droit d'établir des contrats collectifs dont l'application ne s'étend pas au delà de la frontière germano-polonaise.

Article 169

1. — Pour faciliter l'établissement de contrats collectifs pour l'ensemble du territoire plébiscité, les Gouvernements polonais et allemand donneront les attributions suivantes aux commissaires pour les questions du travail :

a) En cas de différend au sujet de l'établissement ou de la modification de contrats collectifs pour l'ensemble du territoire plébiscité, les commissaires pourront, sur la demande d'un intéressé ou d'office, se mettre d'accord pour instituer une commission de conciliation et d'arbitrage. Cette commission devra comprendre en nombre égal des assesseurs allemands et polonais, employeurs et employés. Elle pourra avoir de un à trois présidents impartiaux ; si ceux-ci n'arrivent pas à se mettre d'accord sur le choix de la personne qui dirigera les débats, le sort décidera. S'il y a deux présidents, on ne comptera leur voix que s'ils sont d'accord sur le fond. En ce qui concerne la procédure de la commission de conciliation et d'arbitrage, les dispositions des paragraphes 23 à 30 de l'Ordonnance allemande du 23 décembre 1918 *(Reichsgesetzblatt*, page 1456) seront au surplus applicables. Les deux commissaires agissant ensemble remplacent les autorités centrales compétentes *(Landeszentralbehörden)* des deux Parties. L'accord au sujet de la composition de la commission de conciliation et d'arbitrage, et la convocation, en particulier en cas de menace de grève, doivent s'effectuer le plus rapidement possible ; dans aucun cas, il ne devra s'écouler plus d'une semaine entre l'introduction de la demande ou, s'il n'y a pas de demande, l'accord des commissaires pour créer la commission, et la première séance de la commission.

wirksamkeit im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets. Manteltarifverträge und Lohntarifverträge gelten in dieser Hinsicht als getrennte Verträge.

(3) Das Recht zum Abschluß von Tarifverträgen, deren Geltungsbereich über die deutsche oder die polnische Landesgrenze nicht hinausreicht, wird durch Bestimmungen dieses Titels nicht berührt.

Artikel 169

(1) Um das Zustandekommen gemeinsamer Tarifverträge für die beiden Teile des Abstimmungsgebietes zu erleichtern, werden die deutsche Regierung und die polnische Regierung den Bevollmächtigten für Arbeitsfragen folgende Befugnisse übertragen:

a) In Streitigkeiten über den Abschluß oder die Änderung gemeinsamer Tarifverträge für das Abstimmungsgebiet können die Bevollmächtigten sich auf Antrag eines Beteiligten oder von Amts wegen über die Einsetzung einer Schlichtungsstelle einigen. Der Schlichtungsstelle müssen Deutsche und Polen, Arbeitgeber und Arbeitnehmer in gleicher Zahl als Beisitzer angehören. Sie kann ein bis drei unparteiische Vorsitzende haben; einigen sich diese nicht über die Person des Verhandlungsleiters, so entscheidet hierüber das Los. Sind zwei Vorsitzende vorhanden, so werden deren Stimmen bei der Abstimmung nur gezählt, wenn sie sachlich übereinstimmen. Auf das Verfahren der Schlichtungsstelle finden im übrigen die Vorschriften der §§ 23 bis 30 der deutschen Verordnung vom 23. Dezember 1918 (Reichsgesetzbl. S. 1456) Anwendung; an die Stelle der Landeszentralbehörde treten die beiden Bevollmächtigten gemeinsam. Die Einigung über die Zusammensetzung der Schlichtungsstelle und die Einberufung zur Verhandlung soll, insbesondere bei Streikgefahr, so sehr als irgend möglich beschleunigt werden; keinesfalls soll zwischen dem Eingang des Antrags oder, wenn ein Antrag nicht gestellt worden ist, zwischen der Einigung der Bevollmächtigten über die Einsetzung der Schlichtungsstelle und der ersten Verhandlung ein Zeitraum von mehr als einer Woche liegen;

b) Les commissaires pourront décider de concert, sur la demande d'une des parties, s'il y a lieu de déclarer obligatoires des arbitrages de commissions de conciliation et d'arbitrage instituées par eux, que tous les intéressés n'avaient pas acceptés. Des arbitrages ne pourront être déclarés obligatoires que si, tout en tenant dûment compte des intérêts des parties, ils sont conformes à l'équité, et si leur mise à exécution est nécessaire pour la protection de la vie économique en général dans le territoire plébiscité. La déclaration de force obligatoire tient lieu de l'acceptation par les parties de l'arbitrage de la commission de conciliation et d'arbitrage.

c) Les commissaires pourront disposer d'un commun accord de toute demande de déclaration de force obligatoire générale de contrats collectifs pour l'ensemble du territoire plébiscité. Les dispositions des paragraphes 2 et 6*a* de l'Ordonnance allemande du 23 décembre 1918, seront applicables ; toutefois, les publications, au lieu d'être faites dans le *Reichs-Arbeitsblatt*, seront faites dans les journaux de la Haute Silésie désignés à cet effet par les deux commissaires. Les registres de contrats collectifs sont confiés aux soins de ces commissaires.

2. — Pour autant que les deux commissaires n'arriveront pas à se mettre d'accord, les dispositions législatives alors en vigueur en Allemagne et en Pologne seront appliquées respectivement dans la partie allemande et la partie polonaise du territoire plébiscité.

b) Die Bevollmächtigten können auf Antrag einer Partei gemeinsam über die Verbindlichkeitserklärung von Schiedssprüchen der von ihnen eingesetzten Schlichtungsstellen, die nicht von allen Beteiligten angenommen sind, entscheiden. Die Verbindlichkeitserklärung ist nur zulässig, wenn die im Schiedsspruch getroffene Regelung bei gerechter Abwägung der Interessen beider Teile der Billigkeit entspricht und ihre Durchführung zum Schutze des allgemeinen Wirtschaftslebens des Abstimmungsgebiets erforderlich ist; sie ersetzt die mangelnde Annahme des Schiedsspruchs.

c) Die Bevollmächtigten können gemeinsam über Anträge auf Erklärung der allgemeinen Verbindlichkeit gemeinsamer Tarifverträge für das Abstimmungsgebiet entscheiden. Die Vorschriften der §§ 2 und 6a der deutschen Verordnung vom 23. Dezember 1918 finden mit der Maßgabe Anwendung, daß an die Stelle der Bekanntmachung im Reichs-Arbeitsblatt die Bekanntmachung in den von den beiden Bevollmächtigten bestimmten oberschlesischen Blättern tritt, und daß das Tarifregister bei den beiden Bevollmächtigten geführt wird.

(2) Soweit die Bevollmächtigten sich nicht einigen, tritt die in Deutschland und in Polen jeweils geltende gesetzliche Regelung für den deutschen und den polnischen Teil des Abstimmungsgebiets ein.

Chapitre III

Compétence de la Commission mixte

Article 170

1. — La Commission mixte est compétente pour trancher toutes contestations au sujet d'une non-reconnaissance ou d'une restriction des pouvoirs, des syndicats d'employeurs et d'employés.

2. — Les contestations relatives à l'établissement ou au contenu de contrats collectifs, ne relèvent pas de la compétence de la Commission mixte.

Annexe (Article 163)

§ 1

1. — On considérera le degré d'autonomie prévu à l'article 163 comme réalisé si les décisions des

Kapitel 3

Zuständigkeit der Gemischten Kommission

Artikel 170

(1) Die Gemischte Kommission ist zuständig zur Regelung von Streitigkeiten wegen Nichtanerkennung von Arbeitgeber- oder Arbeitnehmervereinigungen oder wegen Einschränkung ihrer Befugnisse.

(2) Streitigkeiten über das Zustandekommen oder den Inhalt von Tarifverträgen gehören nicht zur Zuständigkeit der Gemischten Kommission.

Anlage zu Artikel 163

§ 1

Das im Artikel 163 vorgesehene Maß der Verselbständigung wird durch Beschlüsse der gewerkschaft-

organisations centrales sont conformes aux conditions énumérées ci-dessous:

1° Chaque groupement aura, outre son nom, une désignation spéciale indiquant qu'il possède le degré requis d'autonomie.

2° Des représentants des syndicats allemands ne pourront prendre part à des négociations relatives à la réglementation des conditions de travail dont les résultats seront valables dans la partie polonaise du territoire plébiscité, que s'ils résident et exercent leur activité dans le territoire plébiscité.

3° Toute réglementation des conditions du travail par les syndicats allemands destinée à s'appliquer à la partie polonaise du territoire plébiscité, sera faite indépendamment par le groupement intéressé, sans qu'il ait nottamment besoin du consentement de l'administration centrale du syndicat allemand.

4° Les groupements allemands qui exercent leur activité dans la partie polonaise et ont leur siège dans la partie allemande du territoire plébiscité, doivent avoir, dans la partie polonaise de ce territoire, un représentant responsable chargé de donner aux autorités polonaises tous les renseignements nécessaires, conformément aux dispositions du présent titre.

5° Les décisions relatives à l'admission ou au refus de nouveaux membres dans la partie polonaise du territoire plébiscité, seront prises indépendamment par les groupements allemands compétents conformément aux principes généraux du syndicat.

6° Les groupements allemands qui exercent leur activité dans la partie polonaise du territoire plébiscité, auront le droit de tenir leur propre comptabilité conformément aux règles de comptabilité du syndicat.

2. — Il en est de même en ce qui concerne les groupements polonais dans la partie allemande du territoire plébiscité.

§ 2

1. — Les syndicats allemands des salariés de l'administration des chemins de fer, des postes et télégraphes, et des ouvriers de l'État et des communes, créeront le plus rapidement possible, et en tout cas avant le 1er juillet 1922, des branches locales d'administration pour la partie polonaise du territoire plébiscité.

2. — Les mêmes dispositions s'appliquent aux syndicats polonais de cette espèce.

lichen Spitzenorganisationen erfüllt, die dem nachstehenden Muster entsprechen.

1. Der Name jeder Gliederung erhält einen Zusatz, aus dem sich die Verselbständigung ergibt.

2. Verhandlungen über die Regelung des Arbeitsverhältnisses können, soweit sie auch im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets Geltung haben sollen, nur von solchen Vertretern deutscher Gewerkschaften geführt werden, die im Abstimmungsgebiet wohnhaft und tätig sind.

3. Jede Regelung des Arbeitsverhältnisses durch deutsche Gewerkschaften wird, soweit sie auch für den polnischen Teil des Abstimmungsgebiets Geltung haben soll, seitens der fraglichen Gliederung selbständig, insbesondere ohne die Notwendigkeit einer Genehmigung durch den Gewerkschaftsvorstand erfolgen.

4. Deutsche Gliederungen, die auch im polnischen Teil des Abstimmungsgebiets tätig sind, ihren Sitz aber im deutschen Teil des Abstimmungsgebiets haben, müssen im polnischen Teil des Abstimmungsgebiets einen verantwortlichen Vertreter haben, der den polnischen Behörden zur Erteilung von Auskünften zur Verfügung steht, soweit solche Auskünfte nach den Vorschriften dieses Titels verlangt werden können.

5. Die Entscheidung über die Aufnahme oder Ablehnung neuer Mitglieder erfolgt im polnischen Teil des Abstimmungsgebiets im Rahmen der allgemeinen Grundsätze der Gewerkschaft durch die deutsche Gliederung selbständig.

6. Deutsche Gliederungen, die auch im polnischen Teil des Abstimmungsgebiets tätig sind, erhalten das Recht, über Einnahmen und Ausgaben im Rahmen des gesamten Kassenwesens der Gewerkschaft gesondert Rechnung zu führen.

Dasselbe gilt für polnische Gliederungen im deutschen Teil des Abstimmungsgebiets.

§ 2

(1) Die deutschen Gewerkschaften der Arbeitnehmer der Eisenbahn-, Post- und Telegraphenverwaltung und der Staats- und Gemeindearbeiter werden möglichst bald, spätestens bis zum 1. Juli 1922, für den polnischen Teil des Abstimmungsgebiets besondere Bezirksstellen einrichten.

(2) Entsprechendes gilt für die polnischen Gewerkschaften dieser Art im deutschen Teil des Abstimmungsgebiets.

Titre II

Assurances sociales

Chapitre premier

Assucance-maladie

Article 171

1. — Les caisses locales d'assurance-maladie, tant générales que spéciales, ainsi que les caisses-maladie rurales, les caisses-maladie des entreprises et des corporations de métiers, ayant leur siège en Haute Silésie polonaise, deviendront, sauf les exceptions prévues ci-après, des caisses polonaises, à dater du transfert de la souveraineté.

2. — Les caisses d'assurance-maladie des catégories désignées dans l'alinéa 1, ayant leur siège dans la partie allemande du territoire plébiscité, resteront, sauf les exceptions prévues ci-après, des caisses allemandes.

Article 172

Lorsque la frontière polono-allemande traversera des circonscriptions de caisses locales d'assurance-maladie générales ou spéciales, ou de caisses d'assurance-maladie rurales ou de corporations de métiers, ces circonscriptions seront divisées par la ligne frontière.

Article 173

Cessent, à dater du transfert de la souveraineté, d'être affiliés à la caisse d'assurance-maladie dont ils étaient membres :

a) les assurés d'une caisse-maladie d'entreprise ayant son siège dans la partie polonaise du territoire plébiscité, lorsqu'ils ont leurs occupations dans la partie allemande ;

b) les assurés d'une caisse-maladie d'entreprise ayant son siège dans la partie allemande du territoire plébiscité, lorsqu'ils ont leurs occupations dans la partie polonaise.

Article 174

1. — A dater du transfert de la souveraineté, les membres affiliés aux caisses-maladie visées par les articles 172 et 173, ne pourront faire valoir leurs droits que contre la caisse dont, à compter de ce moment, ils sont déjà membres ou le sont devenus.

Titel II

Soziale Versicherungen

Kapitel I

Krankenversicherung

Artikel 171

(1) Mit dem Übergange der Staatshoheit werden die allgemeinen und besonderen Ortskrankenkassen sowie die Land-, Betriebs- und Innungskrankenkassen, die ihren Sitz in Polnisch-Oberschlesien haben, polnische Krankenkassen, soweit nicht nachstehend ein anderes bestimmt wird.

(2) Die Krankenkassen der im Abs. 1 bezeichneten Art, die ihren Sitz im deutschen Teile des Abstimmungsgebiets haben, bleiben deutsche Krankenkassen, soweit nicht nachstehend ein anderes bestimmt wird.

Artikel 172

Die Bezirke der allgemeinen und besonderen Ortskrankenkassen sowie der Land- und Innungskrankenkassen, die von der deutsch-polnischen Grenze durchschnitten werden, werden entsprechend dieser Grenze geteilt.

Artikel 173

Mit dem Übergange der Staatshoheit scheiden aus ihren bisherigen Betriebskrankenkassen aus

a) die im deutschen Teile des Abstimmungsgebiets beschäftigten Mitglieder einer Betriebskrankenkasse, die im polnischen Teile ihren Sitz hat,

b) die im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets beschäftigten Mitglieder einer Betriebskrankenkasse, die im deutschen Teile ihren Sitz hat.

Artikel 174

(1) Vom Übergange der Staatshoheit ab haben die Mitglieder der in den Artikeln 172 und 173 bezeichneten Krankenkassen Ansprüche nur gegen die Kasse, zu der sie von diesem Zeitpunkt ab gehören, oder der sie zugeteilt werden.

2. — Les dispositions de l'alinéa précédent s'appliquent également aux revendications résultant de cas de maladies antérieurs à la date du transfert de la souveraineté. Toutefois, la nouvelle caisse est tenue aux prestations prévues par les statuts de l'ancienne, si celles-ci sont plus favorables à l'ayant droit.

(2) Dies gilt auch für Ansprüche aus Versicherungsfällen, die vor dem Übergange der Staatshoheit eingetreten sind; jedoch hat die neue Kasse die Leistungen nach der Satzung der bisher verpflichteten Kasse zu bemessen, falls dies für den Berechtigten günstiger ist.

Article 175

Si le droit à une prestation de la caisse-maladie dépend de l'expiration d'une période d'attente, le temps pendant lequel l'assuré a été affilié à une des caisses visées par les articles 172 et 173 avant la date du transfert de la souveraineté, devra être déduit de cette période.

Artikel 175

Ist der Anspruch auf eine Leistung der Krankenkasse von dem Ablauf einer Wartezeit abhängig, so ist die Zeit, während welcher der Versicherte bis zum Übergange der Staatshoheit Mitglied einer in den Artikeln 172 und 173 bezeichneten Kasse war, auf diese Wartezeit anzurechnen.

Article 176

Si une caisse-maladie ayant son siège dans le territoire plébiscité a accordé, avant la date du transfert de la souveraineté, l'hospitalisation (traitement dans un hôpital) à un de ses assurés, le fait que celui-ci est devenu membre d'une caisse-maladie qui a son siège dans l'autre partie du territoire plébiscité, ne donnera pas à l'hôpital le droit de refuser de le garder.

Artikel 176

Hat eine Krankenkasse, die ihren Sitz im Abstimmungsgebiete hat, vor dem Übergange der Staatshoheit Krankenhauspflege gewährt, so darf das Krankenhaus die weitere Durchführung dieser Pflege nicht deshalb ablehnen, weil der Berechtigte Mitglied einer Krankenkasse des anderen Staates geworden ist.

Article 177

1. — En ce qui concerne les paragraphes 205 *a* N° 1, 214 alinéa 3, 216 alinéa 1, N° 2, paragraphes 217, 218, 221 du Code des Assurances sociales de l'Allemagne, les parties allemande et polonaise du territoire plébiscité ne seront pas considérées par rapport l'une à l'autre comme « Ausland ».

Artikel 177

(1) Im Sinne des § 205a Nr. 1, § 214 Abs. 3, § 216 Abs. 1 Nr. 2, der §§ 217, 218, 221 der Reichsversicherungsordnung gelten die beiden Teile des Abstimmungsgebiets im Verhältnis zueinander als Inland.

2. — Les paragraphes 219, 220, 222 dudit Code seront applicables, même lorsque l'endroit où l'assuré a son domicile (§ 219) ou lorsque l'endroit où il tombe malade (§ 220) est situé dans l'une des deux parties du territoire plébiscité, et que le siège de la caisse responsable se trouve dans l'autre.

(2) Die §§ 219, 220, 222 der Reichsversicherungsordnung sind auch dann anzuwenden, wenn der Ort, an dem der Versicherte wohnt (§ 219) oder erkrankt (§ 220), in dem einen Teile des Abstimmungsgebiets liegt, der Sitz der verpflichteten Kasse dagegen im anderen Teile.

3. — Les stipulations des alinéas 1 et 2 du présent article ne resteront en vigueur que tant que les dispositions de fond de la législation en matière d'assurance-maladie concorderont dans les parties polonaise et allemande du territoire plébiscité, et que le mark allemand sera la seule monnaie ayant cours légal dans la Haute Silésie polonaise. En aucun cas elles ne resteront en vigueur au delà du 31 décembre 1926.

(3) Die Bestimmungen der Abs. 1 und 2 dieses Artikels gelten nur solange die Gesetzgebung auf dem Gebiete der Krankenversicherung in beiden Teilen des Abstimmungsgebiets in materieller Hinsicht übereinstimmt, und die deutsche Mark das einzige gesetzliche Zahlungsmittel in Polnisch-Oberschlesien ist, längstens jedoch bis zum 31. Dezember 1926.

Chapitre II

Assurance-accidents

Article 178

On se reportera à la date du 1er janvier 1922 en ce qui concerne les fonds à transférer suivant l'article 312 du Traité de Paix de Versailles.

Article 179

1. — Le Gouvernement polonais prend à sa charge l'indemnisation, à partir du 1er janvier 1922, des ayants droit victimes d'un accident avant cette date et domiciliés à cette date en Haute Silésie polonaise, et ce sans distinction de nationalité. Sont considérés comme ayants droit, non seulement ceux qui touchent une rente déjà fixée le 1er janvier 1922, mais aussi ceux auxquelles une rente aura été accordée après cette date pour un accident survenu avant.

2. — Les rentes seront payées en monnaie allemande. Si, à la place de la monnaie allemande, une monnaie polonaise est introduite avec cours légal en Haute Silésie polonaise, les rentes pourront dès ce moment être payées dans cette monnaie d'après le cours du change du dix du mois qui précède la date de l'échéance. Les dispositions de l'article 307, paragraphe 4, alinéas 2 et 3, s'appliquent en ce qui concerne la détermination du cours du change.

Article 180

1. — Le Gouvernement polonais prend à sa charge, quel que soit le domicile de l'ayant droit, les indemnités accordées pour les suites d'accidents survenant après le 31 décembre 1921 dans les entreprises et parties d'entreprises situées en Haute Silésie polonaise. Les corporations professionnelles (*Berufsgenossenschaften*) allemandes n'ont plus droit aux cotisations des employeurs de ces entreprises et parties d'entreprises pour la période postérieure au 31 décembre 1921.

2. — Le Gouvernement allemand prend à sa charge, quel que soit le domicile de l'ayant droit, les indemnités accordées pour les suites d'accidents survenant après le 31 décembre 1921 dans les entreprises et parties d'entreprises situées dans la partie allemande du territoire plébiscité.

Article 181

Le paiement des indemnités dues pour la période antérieure au 1er janvier 1922 (arriérés de rentes, frais de traitement médical, etc . . .), incombe à l'institution chargée de l'assurance qui

Kapitel II

Unfallversicherung

Artikel 178

Stichtag für die Übertragung der Fonds gemäß Artikel 312 des Friedensvertrags von Versailles ist der 1. Januar 1922.

Artikel 179

(1) Vom 1. Januar 1922 an übernimmt die polnische Regierung die Entschädigung der Berechtigten, die vor diesem Tage einen Unfall erlitten haben und an diesem Tage ihren Wohnsitz in Polnisch-Oberschlesien hatten, ohne Rücksicht auf ihre Staatsangehörigkeit. Zu den Berechtigten gehören nicht nur die Rentenempfänger, deren Renten am 1. Januar 1922 bereits festgesetzt worden waren, sondern auch die Personen, denen später eine Rente für einen Unfall bewilligt wird, der sich vor diesem Tage ereignet hat.

(2) Die Renten sind in deutscher Reichsmark zu zahlen. Wird an Stelle der deutschen Reichsmark in Polnisch-Oberschlesien die polnische Währung eingeführt, so können vom Inkrafttreten des Währungswechsels ab die Renten in polnischer Währung, umgerechnet zum Tageskurse, am zehnten des dem Fälligkeitstage vorangehenden Monats gezahlt werden. Auf die Berechnung des Tageskurses finden die Bestimmungen des Artikel 307 § 4 Abs. 2 und 3 Anwendung.

Artikel 180

(1) Die polnische Regierung übernimmt ohne Rücksicht auf den Wohnsitz des Berechtigten die Entschädigung für die Folgen der Unfälle, die sich nach dem 31. Dezember 1921 in den Betrieben und Betriebsteilen ereignen, die in Polnisch-Oberschlesien gelegen sind. Den deutschen Berufsgenossenschaften stehen Beiträge von Unternehmern dieser Betriebe und Betriebsteile für die Zeit nach dem 31. Dezember 1921 nicht mehr zu.

(2) Die deutsche Regierung übernimmt ohne Rücksicht auf den Wohnsitz des Berechtigten die Entschädigung für die Folgen der Unfälle, die sich nach dem 31. Dezember 1921 in den Betrieben und Betriebsteilen ereignen, die im deutschen Teile des Abstimmungsgebiets gelegen sind.

Artikel 181

(1) Die Zahlung von Entschädigungen für die Zeit vor dem 1. Januar 1922 (rückständige Renten, Kosten des Heilverfahrens usw.) liegt dem Versicherungsträger ob, der während dieser Zeit für die Folgen

était, durant cette période, tenue de payer l'indemnité pour les suites de l'accident. Il en est de même des frais occasionnés après le 1er janvier 1922 par la fixation des indemnités, lorsqu'il s'agit d'accidents survenus avant cette date. Les institutions allemandes chargées de l'assurance devront fixer ces indemnités le plus rapidement possible.

Article 182

Le Gouvernement polonais prend également à sa charge, à partir du 1er janvier 1922, les indemnités à verser aux ayants droit qui, avant cette date, ont été victimes d'un accident dans les entreprises ou parties d'entreprises visées à l'article 180, alinéa 1, et avaient leur domicile, le 1er janvier 1922, en dehors de l'Allemagne, y compris la partie polonaise du territoire plébiscité. Le Gouvernement allemand produira les pièces y relatives en sa possession.

Article 183

1. — Les corporations professionnelles allemandes continueront à gérer l'assurance-accidents, en Haute Silésie polonaise, pour le compte des institutions polonaises chargées de l'assurance, pendant six mois à dater du premier du mois qui suivra le transfert de la souveraineté, mais toutefois pas au delà du 31 décembre 1922.

2. — Les autorités polonaises percevront s'il y a lieu, pour le compte des corporations professionnelles allemandes, les cotisations pour l'année 1921. Le Gouvernement polonais remboursera au Gouvernement allemand les frais d'administration encourus par des corporations professionnelles allemandes pour le compte d'institutions polonaises chargées de l'assurance, ainsi que les dépenses occasionnées par des prestations effectuées, conformément à la loi, depuis le 1er janvier 1922. Il sera tenu compte de ces frais et dépenses lors du transfert des fonds prévu à l'article 312 du Traité de Paix de Versailles.

3. — En matière de recours contre les décisions prises par des corporations professionnelles allemandes au cours de leur gestion pour le compte des institutions polonaises chargées de l'assurance, ce sont les autorités polonaises qui statueront.

Article 184

1. — Une somme égale au capital constitutif de la rente annuelle devra être versée

a) par l'Allemagne:

1° pour chaque ayant droit qui, le 1er janvier 1922, a son domicile dans la partie allemande, durant cette période, tenue de payer l'indemnité pour les suites de l'accident. Il en est de même des frais occasionnés après le 1er janvier 1922 par la fixation des indemnités, lorsqu'il s'agit d'accidents survenus avant cette date. Les institutions allemandes chargées de l'assurance devront fixer ces indemnités le plus rapidement possible.

Artikel 182

Die polnische Regierung übernimmt vom 1. Januar 1922 ab auch die Entschädigung der Berechtigten, die vor diesem Tage in den im Artikel 180 Abs. 1 genannten Betrieben und Betriebsteilen einen Unfall erlitten haben und die am 1. Januar 1922 ihren Wohnsitz außerhalb des Deutschen Reichs einschließlich des Polen zugesprochenen Teiles des Abstimmungsgebiets hatten. Die deutsche Regierung wird die erforderlichen Unterlagen beibringen.

Artikel 183

(1) Bis zum Ablaufe des sechsten Kalendermonats nach dem Übergang der Staatshoheit, längstens jedoch bis zum 31. Dezember 1922, führen die deutschen Berufsgenossenschaften die Geschäfte der Unfallversicherung im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets für Rechnung der polnischen Versicherungsträger fort.

(2) Die polnischen Behörden werden erforderlichenfalls die Beiträge für das Jahr 1921 für die deutschen Berufsgenossenschaften einziehen. Die polnische Regierung erstattet der deutschen Regierung die von den deutschen Berufsgenossenschaften seit dem 1. Januar 1922 für die polnischen Versicherungsträger aufgewendeten Verwaltungskosten und die Auslagen für die sonstigen von ihnen bewirkten gesetzlich zulässigen Leistungen; die Kosten und Auslagen sind bei der Übertragung der Fonds gemäß Artikel 312 des Friedensvertrags von Versailles anzurechnen.

(3) Über Rechtsmittel, die sich gegen Bescheide richten, die deutsche Berufsgenossenschaften bei ihrer Geschäftsführung für die polnischen Versicherungsträger erlassen, entscheiden die polnischen Behörden.

Artikel 184

(1) Ein dem Werte der Jahresrente entsprechendes Kapital ist zu zahlen:

a) deutscherseits:

1. für einen Berechtigten, der am 1. Juni 1922 im deutschen Teile des Abstimmungs-

mande du territoire plébiscité et auquel une rente a été accordée avant ou après cette date par une institution allemande chargée de l'assurance, lorsque cet ayant droit transfère son domicile de la partie allemande dans la partie polonaise du territoire plébiscité ;

2° pour chaque ayant droit qui a son domicile dans la partie polonaise du territoire plébiscité et est victime dans la partie allemande d'un accident pour lequel une institution allemande chargée de l'assurance est tenue de l'indemniser ;

b) par la Pologne :

1° pour chaque ayant droit de la catégorie visée à l'article 179, alinéa 1, et à l'article 180, alinéa 1, qui transfère son domicile de la partie polonaise dans la partie allemande du territoire plébiscité ;

2° pour chaque ayant droit qui a son domicile dans la partie allemande du territoire plébiscité et est victime dans la partie polonaise d'un accident pour lequel une institution polonaise chargée de l'assurance est tenue de l'indemniser.

2. — Ces dispositions sont applicables en cas de changement réitéré de domicile.

3. — Le versement d'un capital tel qu'il est réglé par les alinéas 1 et 2, n'aura toutefois lieu que pour autant que les dispositions de fond de la législation en matière d'assurance-accidents concorderont dans les deux parties du territoire plébiscité, et que le mark allemand sera la seule monnaie ayant cours légal en Haute Silésie polonaise, et en aucun cas il n'aura lieu après le 31 décembre 1926.

Article 185

1. — Le capital à verser en vertu de l'article 184 sera calculé d'après un tarif qui sera établi par voie d'accord entre les deux Gouvernements. Pour la capitalisation dans les cas *a)* chiffre 1 et *b)* chiffre 1 de l'article 184, on prendra pour base la rente telle qu'elle est payable le premier du mois qui suit le changement de domicile.

2. — Chacun des deux Gouvernements désignera l'institution chargée de l'assurance à laquelle devront être versés les capitaux dus par l'autre État. Cette institution sera subrogée à l'institution compétente jusqu'alors. Dans les cas de changement de domicile, cette subrogation datera du premier du mois qui suit le changement de domicile.

gebiets wohnte, und dem vor oder nach diesem Tage von einem deutschen Versicherungsträger eine Rente bewilligt worden ist, wenn er seinen Wohnsitz aus dem deutschen nach dem polnischen Teile des Abstimmungsgebiets verlegt;

2. für einen Berechtigten, der im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets wohnt und einen Unfall im deutschen Teile dieses Gebiets erleidet, wenn ein deutscher Versicherungsträger entschädigungspflichtig ist.

b) polnischerseits:

1. für einen Berechtigten, der im Artikel 179 Abs. 1 oder im Artikel 180 Abs. 1 bezeichneten Art, der seinen Wohnsitz aus dem polnischen nach dem deutschen Teile des Abstimmungsgebietes verlegt;
2. für einen Berechtigten, der im deutschen Teile des Abstimmungsgebietes wohnt und einen Unfall im polnischen Teile erleidet, wenn ein polnischer Versicherungsträger entschädigungspflichtig ist.

(2) Bei wiederholter Änderung des Wohnsitzes gilt entsprechendes.

(3) Die im Absatz 1 und 2 geregelte Kapitalszahlung findet nur statt, solange die Gesetzgebung auf dem Gebiete der Unfallversicherung in beiden Teilen des Abstimmungsgebiets in materieller Hinsicht übereinstimmt und die deutsche Mark das einzige gesetzliche Zahlungsmittel in Polnisch-Oberschlesien ist, längstens jedoch bis zum 31. Dezember 1926.

Artikel 185

(1) Das gemäß Artikel 184 zu zahlende Kapital ist nach einem von beiden Regierungen zu vereinbarenden Tarife zu berechnen. Für die Berechnung des Kapitals ist in den Fällen a Ziffer 1 und b Ziffer 1 des Artikels 184 die Rente zugrunde zu legen, die an dem auf die Wohnsitzverlegung folgenden Monatsersten zahlbar ist.

(2) Jede der beiden Regierungen bezeichnet einen Versicherungsträger, an den das von dem anderen Staate zu leistende Kapital zu zahlen ist. Dieser Versicherungsträger tritt an die Stelle des bisherigen Versicherungsträgers, und zwar in den Fällen der Wohnsitzverlegung von dem auf sie folgenden Monatsersten ab.